

**LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION**

LILLE. 104, Rue de Paris  
PARIS. 43, Bd Hausmann

JOURNAL D'INFORMATION

# Le Petit Lillois

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX : ROUBAIX | Téléphone 9-51  
45, rue de la Gare, 45

TOURCOING | Téléphone 9-65  
3, rue Fidele Lehoucq

Directeur : Eug. GUILLAUMÉ

## POUR L'AMÉNAGEMENT du Port de Gravelines

UN VASTE PROGRAMME DE TRAVAUX VA ÊTRE PROCHAINEMENT MIS EN ŒUVRE

Les communes de GRAVELINES, GRAND FORT-PHILIPPE et PEIT FORT-PHILIPPE forment un noyau de rudes pêcheurs qui ne boudent pas la besogne et ont l'amour de leur métier de marins avec tous les risques et les difficultés qu'il comporte. On a pu moderniser l'armement, le sort du pêcheur reste difficile lorsqu'il a à assurer la subsistance à une nombreuse famille s'il n'est qu'un simple pêcheur, mais si, comme c'est le cas, il est propriétaire d'une maisonnette qui fait face à la mer.

La dernière saison de pêche aux narraings a été un véritable désastre en raison de la mévente et de l'effondrement

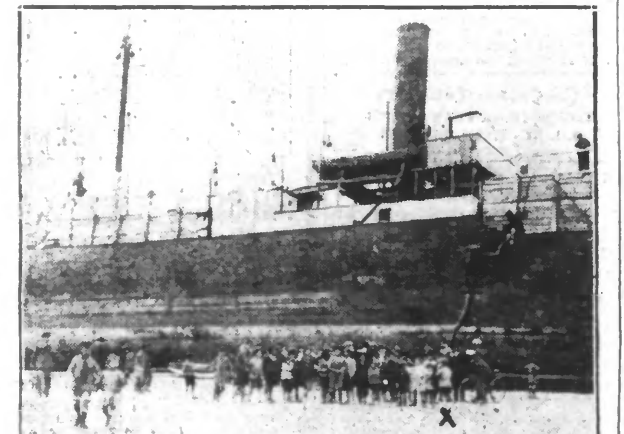


Des dunkerques de pêche dans le port de Gravelines

des prix. C'est la misère dans de nombreux foyers et les mesures prises par les municipalités seraient restées insuffisantes si l'on ne s'était préoccupé de fournir par des moyens plus larges du travail aux chômeurs.

### Une restauration urgente

Le mouvement du port de GRAVELINES a été touché de plein fouet par les difficultés qu'éprouvent les transports, de tonnage même relativement peu important, et à accuser. La passe complètement ensablée nécessitait des manœuvres difficiles et parfois dangereuses. Une fois c'était un bateau de bois à destination de GRAVELINES qui dut faire demi-tour sur



Le vapeur « Amity » qui s'est mis à la côte sur le banc de sable à l'entrée du Port de Gravelines et qui s'est cassé en deux ; les deux croix indiquent la cassure du haut en bas et qui est identique des deux côtés du navire. (Ph. Lecerf.)

DUNKERQUE pour y effectuer son déchargement, une autre fois, plus récemment, en août dernier, c'était le vapeur « Amity » qui mal posé sur un banc de sable se coupa littéralement en deux. Ce n'est qu'il y a quelques jours qu'on put effectuer le renouveau d'une partie de la coque. La commission du port réclamait des travaux qu'on espérait en année devenant plus importants et dont l'urgence ne pouvait se discuter. Les ingénieurs du service maritime avaient établi un premier plan qui se chiffrait par une somme voisine de 5 millions. Une décision du ministre des Travaux Publics en date du 4 août 1930 fixait le programme des travaux à effectuer pour la remise en état du port ainsi que les contributions réclamées aux intéressés.

Les municipalités de GRAVELINES et GRAND FORT-PHILIPPE en délibèrent en mars dernier et tout dernièrement les 21 et 22 décembre. Au cours de sa première session ordinaire de 1931

### Un père et ses quatre fils Chevaliers de la Légion d'Honneur à Dunkerque

On relève dans la récente promotion des nouveaux chevaliers de la Légion d'Honneur au titre de lieutenant de réserve d'artillerie le nom de M. Georges Duvall, fondé de pouvoirs de la maison Jokaïssa à Dunkerque.

### Les travaux projetés

Le programme de refecton et d'amélioration tel qu'il est actuellement arrêté comporte : la mise en état des profondeurs 366.000 francs ; le coffrage de la jetée Est 90.000 ; la reconstruction et l'amélioration du quai Est du bassin Vauban et du quai Sud du port d'échouage 2.500.000 ; la construction de 100 mètres d'entacade à Grand Fort-Philippe 1.000.000.

Les communes de GRAVELINES et GRAND FORT-PHILIPPE auront à verser 1.800.000 francs en chiffres ronds, en outre une contribution de 50 % des frais annuels d'entretien des profondeurs, lesquels sont évalués à 180.000 francs et également exigée. Les charges annuelles sont, pour les travaux neufs, de 98.000 francs ; pour l'entretien, de 90.000 francs.

Les deux communes qui se sont constituées en syndicats sont autorisées à recourir à l'emprunt dont l'annuité sera couverte par de nouvelles taxes. La taxe sur la jaugé, sur les navires de commerce utilisant l'établissement maritime est portée de 0,70 à 2 fr. 10 par tonneau ; la taxe sur les marchandises est portée à 1,24 par tonne ; une taxe sur le poisson saisi débarqué de 0,25 % sur la valeur du poisson produira environ 5.090 francs pour GRAVELINES et 50.000 francs pour GRAND FORT-PHILIPPE, en y comprenant une taxe de 0,50 % sur la valeur du poisson frais autre que le merlan et une autre de 0,15 centimes par caisse de merlan.

### Du travail pour les chômeurs

D'autre part les délégués de la commune au comité du syndicat ainsi constitué, MM. Vandresse, maire de Gravelines, Marchal, maire de Grand-Fort-Philippe, Constant Brunet et Gustave Merlin, conseiller général, ont obtenu l'étude du projet d'endiguement des terrains du bord de la mer, accepté par M. Broquaire, ingénieur en chef des Travaux Publics et dont l'exécution va donner du travail aux chômeurs.

Au cours de sa dernière réunion, mardi 5 janvier, la commission départementale vient de voter à cet effet un premier crédit de 45.000 francs.

### Dans l'armement

Le mouvement du port a été moins important en 1931 par rapport à l'année

## SUR LA PISTE des Bandits cambrioleurs DE ROUBAIX

OVAERE et KISTIAENS se seraient fait conduire en taxi de Roubaix à Paris, en passant par Lens et Amiens.

Un nouvel événement vient de se produire au sujet de l'acte de banditisme de la rue de la Fosse-aux-Chènes, à Roubaix.

On sait qu' aussitôt après avoir accompli leur coup, les audacieux malfaiteurs



La Vra BIANDEL, sœur du bandit OVAERE, arrêtée comme complice

Daniel Kistiaens et Ovaere, avaient passé la frontière et s'étaient soigneusement cachés en Belgique. Les forces de police belge avaient été avisées de leur présence sur leur territoire et toutes les précautions avaient été prises pour faire procéder à l'arrestation de ces deux redoutables bandits. Ceux-ci, se sentant traqués de tous côtés, résolurent de donner le change aux policiers en leur faussant compagnie, si l'on peut dire, en faisant volte-face.

### Le retour en France des bandits traqués

On a pu reconstituer en partie leur emploi du temps.

Le cambriolage fut perpétré dans la soirée de mardi. Une demi-heure plus tard, les deux bandits étaient en Belgique. Ils se dirigèrent vers le nord, en passant par Valenciennes, où ils se séjournèrent pendant la nuit, ils ne firent pas de séjour. Peut-être même, passeront-ils cette nuit à la belle étoile, car dimanche, toute la journée du lendemain, le mercredi, ils se dissimulèrent dans une carrière à proximité du territoire français.

Leur plan était déjà tout tracé. Ils attendaient la tombée du jour et, à l'heure de l'obscurité, ils regagnèrent la France, dépassant tous ceux qui étaient lancés à leur poursuite.

Dans la soirée donc, ils quittèrent le refuge de la journée et à bicyclette, ou plus vraisemblablement à pied, ils passèrent la frontière à travers champs, évitant tout contact avec les douaniers, ce qui aurait pu leur être néfaste. En fraudeurs avisés, ce fut pour eux une besogne facile, d'autant plus que le brouillard qui régnait les favorisait, tout comme la tempête dominait le bruit de leurs pas.

Dès qu'ils furent en France, ils s'acheminèrent vers Roubaix, où ils arrivèrent peu avant 21 h. Ne pensèrent-ils point à prendre un train quelconque ? Ils auraient pu être remarqués et reconnus. Ils préférèrent plutôt un taxi pour se faire conduire loin du théâtre de leurs exploits.

### Deux voyageurs pour Amiens en panne à Lens

Vers cette heure, précisément deux hommes d'allures assez étranges, s'adressèrent à un chauffeur de taxi roubaixien et lui demandèrent de les conduire à Amiens. Ce chauffeur ne fut pas autrement surpris. Il lui arriva, en effet, couramment dans la soirée, de conduire des gens qui n'ayant plus de train à leur disposition et voulant à tout prix arri-

ver à telle ou telle localité, ont recouru à ses services.

Il se mit donc en route pour Amiens, mais en arrivant à Lens, vers 22 h. 30, son auto resta en panne et il ne put la remettre en route.

Les voyageurs payèrent le prix convenu au chauffeur, qui chercha avec eux un de ses confrères lenseois afin qu'ils pussent continuer leur voyage.

### Ce que nous dit le chauffeur lenseois qui conduisit les voyageurs suspects à Paris

Nous avons pu rencontrer et interviewer le chauffeur qui conduisit les voyageurs suspects à Paris.

Nous avons pu rencontrer et interviewer le chauffeur qui conduisit les voyageurs suspects à Paris.

Nous avons pu rencontrer et interviewer le chauffeur qui conduisit les voyageurs suspects à Paris.

### VOULAIENT ALLER à AMIENS

« Comme je vous l'ai dit, j'avais l'intention de rentrer chez moi et par conséquent je répondis négativement.

« Les deux voyageurs se montrèrent déconcertés et insistèrent pour effectuer le voyage, offrant de me régler d'avance les 350 francs que je réclamais pour prix de la course.

« N'aimant pas de voyager la nuit avec des personnes que je ne connais pas et à la suite des nombreuses agressions commises contre les chauffeurs, je demandai à un de mes amis de m'accompagner, et lui remis mon revolver pour nous défendre en cas d'attaque.

« Les deux voyageurs avaient pas mauvaise mine, l'un était porteur d'un chapeau et l'autre d'une casquette ; je ne pouvais supposer avoir affaire à des malfaiteurs.

« En cours de route je n'entendis rien d'ormal dans leur conversation.

### PUIS à PARIS

« Arrivés à Amiens, les deux hommes me demandèrent si je ne pouvais pas les transporter jusqu'à Paris. Ne tenant pas à accomplir ce voyage et afin de couper court à toute conversation, je leur demandai le prix exagéré de 1.100 fr., ayant la conviction qu'ils n'auraient pas insisté davantage.

« Je fus d'accord, car l'un des individus me paya d'avance le coût du voyage. Il ne me restait donc qu'à me remettre au volant et à poursuivre notre randonnée.

« Le parcours s'effectua très normalement et je pris congé de mes clients à l'entrée de Paris, vers 3 h. 30 du matin.

« Je n'avais demandé de les conduire à travers la ville, mais je refusai. Ils hélèrent alors un taxi parisien et disparurent.

« Je mis ma voiture au garage et avec mon ami, je me rendis dans un établissement de la place Clichy pour nous restaurer.

« Après avoir pris un peu de repos, je repris le chemin du retour, mais par un autre itinéraire que pour l'aller.

### CE SONT LES BANDITS !

« En passant à Péronne, nous sommes entrés dans un café pour passer la croûte, lorsque jetant un coup d'œil sur un journal du matin, mon ami reconnut dans les photos des bandits illustrant l'article relatant l'affaire de Roubaix celles de nos deux voyageurs.

(Lire la suite en quatrième page)

## DEUX GRAVES ATTENTATS

UN CORÉEN A LANCÉ UNE BOMBE SUR LE GARROSSE DU MIKADO

L'empereur du Japon n'a pas été atteint et son agresseur qui portait une seconde bombe a été arrêté

On manda de Tokio à l'Agence Reuters au moment où l'empereur du Japon revenait au palais, après avoir assisté à une revue militaire à l'occasion du nouvel an, un attentat a été perpétré contre lui sans qu'il soit atteint.

On manda de Tokio à l'Agence Reuters au moment où l'empereur du Japon revenait au palais, après avoir assisté à une revue militaire à l'occasion du nouvel an, un attentat a été perpétré contre lui sans qu'il soit atteint.

On manda de Tokio à l'Agence Reuters au moment où l'empereur du Japon revenait au palais, après avoir assisté à une revue militaire à l'occasion du nouvel an, un attentat a été perpétré contre lui sans qu'il soit atteint.

On manda de Tokio à l'Agence Reuters au moment où l'empereur du Japon revenait au palais, après avoir assisté à une revue militaire à l'occasion du nouvel an, un attentat a été perpétré contre lui sans qu'il soit atteint.

On manda de Tokio à l'Agence Reuters au moment où l'empereur du Japon revenait au palais, après avoir assisté à une revue militaire à l'occasion du nouvel an, un attentat a été perpétré contre lui sans qu'il soit atteint.

On manda de Tokio à l'Agence Reuters au moment où l'empereur du Japon revenait au palais, après avoir assisté à une revue militaire à l'occasion du nouvel an, un attentat a été perpétré contre lui sans qu'il soit atteint.

On manda de Tokio à l'Agence Reuters au moment où l'empereur du Japon revenait au palais, après avoir assisté à une revue militaire à l'occasion du nouvel an, un attentat a été perpétré contre lui sans qu'il soit atteint.

On manda de Tokio à l'Agence Reuters au moment où l'empereur du Japon revenait au palais, après avoir assisté à une revue militaire à l'occasion du nouvel an, un attentat a été perpétré contre lui sans qu'il soit atteint.

On manda de Tokio à l'Agence Reuters au moment où l'empereur du Japon revenait au palais, après avoir assisté à une revue militaire à l'occasion du nouvel an, un attentat a été perpétré contre lui sans qu'il soit atteint.

On manda de Tokio à l'Agence Reuters au moment où l'empereur du Japon revenait au palais, après avoir assisté à une revue militaire à l'occasion du nouvel an, un attentat a été perpétré contre lui sans qu'il soit atteint.

On manda de Tokio à l'Agence Reuters au moment où l'empereur du Japon revenait au palais, après avoir assisté à une revue militaire à l'occasion du nouvel an, un attentat a été perpétré contre lui sans qu'il soit atteint.

On manda de Tokio à l'Agence Reuters au moment où l'empereur du Japon revenait au palais, après avoir assisté à une revue militaire à l'occasion du nouvel an, un attentat a été perpétré contre lui sans qu'il soit atteint.

On manda de Tokio à l'Agence Reuters au moment où l'empereur du Japon revenait au palais, après avoir assisté à une revue militaire à l'occasion du nouvel an, un attentat a été perpétré contre lui sans qu'il soit atteint.

On manda de Tokio à l'Agence Reuters au moment où l'empereur du Japon revenait au palais, après avoir assisté à une revue militaire à l'occasion du nouvel an, un attentat a été perpétré contre lui sans qu'il soit atteint.

UN COUP DE REVOLVER A BLESSÉ LE CONSUL D'ITALIE à PARIS

Le coupable, un étudiant italien, a été arrêté après avoir tiré sur le policier qui le poursuivait

Vendredi matin, à 11 h. 10, M. Gentile, consul d'Italie à Paris, a été blessé d'une balle de revolver à la cuisse par un de ses compatriotes. Le drame s'est produit en face du consulat, 3, avenue de Villars. Le consul descendait de taxi et s'apprêtait à entrer dans les bureaux lorsqu'un jeune homme se précipita dans sa direction et, sans dire un mot, tira sur lui quatre coups de revolver.

L'agresseur est un étudiant nommé Michel Richichi, il est né le 11 décembre 1899, à Palermo (Italie), et habite 42, rue Saint-Louis-en-l'Île.

Une seule balle a pénétré, M. Gentile, atteint à la cuisse droite, a été relevé aussitôt par des employés du consulat et transporté à son domicile, où un chirurgien lui a donné les premiers soins.

LA DANGEREUSE POURSUITE DU MEURTIER

Cependant, le meurtrier prenait la fuite. Un inspecteur de service devant les locaux du consulat, M. Ronde Pierre, des renseignements généraux, se mit à sa poursuite. Au moment où il allait être atteint, Richichi fit demi-tour et tira les deux dernières balles de son revolver dans la direction de l'inspecteur, qui ne fut pas atteint.

Avec les secours d'un agent de la paix, M. Guyot du 7<sup>e</sup> arrondissement, le policier put appréhender l'étudiant italien, qui fut aussitôt amené au commissariat des Invalides, rue de Bourgogne.

LA VENGEANCE PERSONNELLE

D'après l'enquête, il s'agit d'une vengeance personnelle, sans caractère politique. Le jeune étudiant en effet n'a pas caché qu'il en voulait à M. Gentile et non au fonctionnaire diplomatique. Quelles sont les causes de ce ressentiment ? Plusieurs versions successives ont été apportées aux inspecteurs d'abord puis au secrétaire du commissariat de police L'étranger du nom de l'agresseur, il s'agit même dans une institution italienne, l'école Dante Alighieri, des fonctions assez vaines de répétiteur ou professeur, supplantant

(Lire la suite en quatrième page)

## LE PUBLIC A ÉTÉ ADMIS HIER à DÉFILER DEVANT LE CORPS DE M. MAGINOT

Les obsèques, dont les détails ont été arrêtés, sont fixées définitivement à demain

La dépouille de M. Maginot, qui a été veillée toute la nuit par des centaines de soldats de l'ordre de Saint-Joseph, a été embaumée vendredi matin. Cette opération a duré une heure, elle a été pratiquée par le professeur Cuneo et le docteur Bachelier, assistés de deux aides.

La dépouille de M. Maginot, qui a été veillée toute la nuit par des centaines de soldats de l'ordre de Saint-Joseph, a été embaumée vendredi matin. Cette opération a duré une heure, elle a été pratiquée par le professeur Cuneo et le docteur Bachelier, assistés de deux aides.

La dépouille de M. Maginot, qui a été veillée toute la nuit par des centaines de soldats de l'ordre de Saint-Joseph, a été embaumée vendredi matin. Cette opération a duré une heure, elle a été pratiquée par le professeur Cuneo et le docteur Bachelier, assistés de deux aides.

La dépouille de M. Maginot, qui a été veillée toute la nuit par des centaines de soldats de l'ordre de Saint-Joseph, a été embaumée vendredi matin. Cette opération a duré une heure, elle a été pratiquée par le professeur Cuneo et le docteur Bachelier, assistés de deux aides.

La dépouille de M. Maginot, qui a été veillée toute la nuit par des centaines de soldats de l'ordre de Saint-Joseph, a été embaumée vendredi matin. Cette opération a duré une heure, elle a été pratiquée par le professeur Cuneo et le docteur Bachelier, assistés de deux aides.

La dépouille de M. Maginot, qui a été veillée toute la nuit par des centaines de soldats de l'ordre de Saint-Joseph, a été embaumée vendredi matin. Cette opération a duré une heure, elle a été pratiquée par le professeur Cuneo et le docteur Bachelier, assistés de deux aides.

La dépouille de M. Maginot, qui a été veillée toute la nuit par des centaines de soldats de l'ordre de Saint-Joseph, a été embaumée vendredi matin. Cette opération a duré une heure, elle a été pratiquée par le professeur Cuneo et le docteur Bachelier, assistés de deux aides.

La dépouille de M. Maginot, qui a été veillée toute la nuit par des centaines de soldats de l'ordre de Saint-Joseph, a été embaumée vendredi matin. Cette opération a duré une heure, elle a été pratiquée par le professeur Cuneo et le docteur Bachelier, assistés de deux aides.

La dépouille de M. Maginot, qui a été veillée toute la nuit par des centaines de soldats de l'ordre de Saint-Joseph, a été embaumée vendredi matin. Cette opération a duré une heure, elle a été pratiquée par le professeur Cuneo et le docteur Bachelier, assistés de deux aides.

La dépouille de M. Maginot, qui a été veillée toute la nuit par des centaines de soldats de l'ordre de Saint-Joseph, a été embaumée vendredi matin. Cette opération a duré une heure, elle a été pratiquée par le professeur Cuneo et le docteur Bachelier, assistés de deux aides.

La dépouille de M. Maginot, qui a été veillée toute la nuit par des centaines de soldats de l'ordre de Saint-Joseph, a été embaumée vendredi matin. Cette opération a duré une heure, elle a été pratiquée par le professeur Cuneo et le docteur Bachelier, assistés de deux aides.

La dépouille de M. Maginot, qui a été veillée toute la nuit par des centaines de soldats de l'ordre de Saint-Joseph, a été embaumée vendredi matin. Cette opération a duré une heure, elle a été pratiquée par le professeur Cuneo et le docteur Bachelier, assistés de deux aides.

La dépouille de M. Maginot, qui a été veillée toute la nuit par des centaines de soldats de l'ordre de Saint-Joseph, a été embaumée vendredi matin. Cette opération a duré une heure, elle a été pratiquée par le professeur Cuneo et le docteur Bachelier, assistés de deux aides.

La dépouille de M. Maginot, qui a été veillée toute la nuit par des centaines de soldats de l'ordre de Saint-Joseph, a été embaumée vendredi matin. Cette opération a duré une heure, elle a été pratiquée par le professeur Cuneo et le docteur Bachelier, assistés de deux aides.

La dépouille de M. Maginot, qui a été veillée toute la nuit par des centaines de soldats de l'ordre de Saint-Joseph, a été embaumée vendredi matin. Cette opération a duré une heure, elle a été pratiquée par le professeur Cuneo et le docteur Bachelier, assistés de deux aides.

## UNE GRAVE MENACE POUR LA PAIX DU MONDE

Les Américains interviennent dans le conflit sino-japonais, pour la sauvegarde de leurs droits, et l'affaire prend ainsi une tournure internationale

Un fait de la plus haute importance a été connu hier, à propos du conflit qui, depuis de longs jours, met aux prises la Chine et le Japon. Les États-Unis viennent d'intervenir en envoyant aux deux puissances en cause des notes sévères, dans un but qui n'est pas douteux. Cela fait prendre une tournure internationale au conflit et constitue une grave menace pour la paix du monde.

De son côté le Japon considère que le conflit d'intérêt que lui et la Chine ; espèrent qu'il en est ainsi et qu'en outre, une solution de ce conflit pourra être trouvée sous peu ; il est temps de dissiper l'inquiétude qui règne partout.

### La note adressée par les États-Unis au Japon

Les journaux américains publient en première page la note adressée par les États-Unis au Japon, dont voici le texte :

« Les récentes opérations militaires opérées à Kin-Tchouan ont détruit les vestiges de l'autorité administrative de la République chinoise dans le sud de la Mandchourie, tels qu'ils existaient avant le 18 septembre. Le gouvernement américain continue à avoir confiance que l'œuvre de la Commission neutre, récemment instituée par le Conseil de la S. D. N., facilitera la découverte d'une solution aux difficultés qui existent entre la Chine et le Japon.

Mais, en raison de la présente obligation et de ses propres droits et obligations dans cette zone, le gouvernement américain estime qu'il est de son devoir de notifier à la fois à la Chine et au Japon qu'il ne peut admettre la réalité d'une situation « de facto ». Il n'a pas l'intention de reconnaître aucun traité ou accord intervenu entre ces gouvernements ou leurs agents susceptibles de porter atteinte aux droits des États-Unis ou de ses nationaux en Chine, y compris ceux de la souveraineté, de l'intégrité ou de l'intégrité territoriale des affaires extérieures du pays, qu'en conséquence il avait pris la décision de se retirer.

M. Pierre Laval avait essayé de faire revenir le ministre des Affaires étrangères sur sa décision, mais ses efforts avaient été vains et il avait dû, en fin de compte, accepter la démission de son collaborateur. Il fut toutefois entendu entre les deux hommes d'État que cette démission ne serait rendue officielle qu'à la suite des obsèques du Ministre de la Guerre.

La décision de M. Briand

Bien qu'aucune information n'en ait été donnée, on n'a pas été sans savoir que pendant un entretien qu'il eut dans la matinée entre le ministre des Affaires étrangères et le Président du Conseil M. Aristide Briand avait déclaré au chef du gouvernement que son état de santé ne lui permettait pas d'assurer plus longtemps la charge de diriger les affaires extérieures du pays, qu'en conséquence il avait pris la décision de se retirer.

M. Pierre Laval avait essayé de faire revenir le ministre des Affaires étrangères sur sa décision, mais ses efforts avaient été vains et il avait dû, en fin de compte, accepter la démission de son collaborateur. Il fut toutefois entendu entre les deux hommes d'État que cette démission ne serait rendue officielle qu'à la suite des obsèques du Ministre de la Guerre.

La remise du document au gouvernement de Nankin

Le copul général des États-Unis, M. William Speck, a remis officiellement, à une heure, vendredi après-midi, la

## M. ARISTIDE BRIAND est officieusement démissionnaire

La crise ministérielle éclatera la semaine prochaine

La crise ministérielle, que les événements de ces jours-ci laissent prévoir, peut être considérée, aujourd'hui, comme virtuellement ouverte.

« Les événements, depuis le décès du Ministre de la Guerre, se sont, en effet, précipités et hier soir, on apprenait que M. Aristide Briand était démissionnaire.

La décision de M. Briand

Bien qu'aucune information n'en ait été donnée, on n'a pas été sans savoir que pendant un entretien qu'il eut dans la matinée entre le ministre des Affaires étrangères et le Président du Conseil M. Aristide Briand avait déclaré au chef du gouvernement que son état de santé ne lui permettait pas d'assurer plus longtemps la charge de diriger les affaires extérieures du pays, qu'en conséquence il avait pris la décision de se retirer.

M. Pierre Laval avait essayé de faire revenir le ministre des Affaires étrangères sur sa décision, mais ses efforts avaient été vains et il avait dû, en fin de compte, accepter la démission de son collaborateur. Il fut toutefois entendu entre les deux hommes d'État que cette démission ne serait rendue officielle qu'à la suite des obsèques du Ministre de la Guerre.

La remise du document au gouvernement de Nankin

Le copul général des États-Unis, M. William Speck, a remis officiellement, à une heure, vendredi après-midi, la

## UN HÉRITAGE D'UN MILLIARD

Une Américaine, Miss Ella WENDEL, qui mourut il y a quelque temps à New-York, avait laissé un héritage de 500 millions de francs à l'enfant de son premier mariage, un jeune homme qui sera héritier futur par le testament de la fortune M. John Mathias Wendel, fils de son premier mariage.

Une Américaine, Miss Ella WENDEL, qui mourut il y a quelque temps à New-York, avait laissé un héritage de 500 millions de francs à l'enfant de son premier mariage, un jeune homme qui sera héritier futur par le testament de la fortune M. John Mathias Wendel, fils de son premier mariage.

Une Américaine, Miss Ella WENDEL, qui mourut il y a quelque temps à New-York, avait laissé un héritage de 500 millions de francs à l'enfant de son premier mariage, un jeune homme qui sera héritier futur par le testament de la fortune M. John Mathias Wendel, fils de son premier mariage.

Une Américaine, Miss Ella WENDEL, qui mourut il y a quelque temps à New-York, avait laissé un héritage de 500 millions de francs à l'enfant de son premier mariage, un jeune homme qui sera héritier futur par le testament de la fortune M. John Mathias Wendel, fils de son premier mariage.

Une Américaine, Miss Ella WENDEL, qui mourut il y a quelque temps à New-York, avait laissé un héritage de 500 millions de francs à l'enfant de son premier mariage, un jeune homme qui sera héritier futur par le testament de la fortune M. John Mathias Wendel, fils de son premier mariage.